



SYNTHESE DES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS & DE LA COMMUNICATION

Rapport Final d'Etude



Canary Current Large
Marine Ecosystem Project
(CCLME)

Version juillet 2014

Avec le concours technique de





CONTEXTE

Les mangroves sont reconnues comme des écosystèmes extrêmement importants en termes de productivité et de biodiversité naturelle. Ils jouent également un rôle important dans l'hydrologie côtière, la stabilisation des sédiments, le maintien de la qualité de l'eau et de la défense du littoral.

Outre leur rôle écologique, les mangroves jouent un rôle socio-économique extrêmement important, et beaucoup de gens en dépendent pour leur subsistance. Dans certains pays, les mangroves sont la principale base pour le développement social et économique des populations côtières. Les mangroves fournissent toute une gamme de produits tels que le bois, les produits non ligneux de la forêt, les poissons, crustacés et mollusques.

Malgré tout, partout dans le monde, les mangroves sont menacées par de nombreux facteurs anthropiques et des facteurs liés aux fluctuations climatiques et physiques naturelles. Ces facteurs combinés ont entraîné des baisses sévères de mangroves dans de nombreux endroits. Selon la FAO (2003), 25% des mangroves surface ont été perdus dans le monde entier depuis 1980. La pression anthropique, accentuée par la pauvreté, est le principal facteur de la baisse de la mangrove. Il s'agit par exemple de la construction de barrages sur la rivière, la conversion des mangroves à l'agriculture et le dédouanement pour le carburant, l'extraction du sel et du poisson et l'élevage de crevettes sont parmi les principales causes reconnues de la perte de mangrove dans les zones tropicales.

C'est pour essayer de renverser la tendance que le Large Courant des Ecosystèmes Marins des Canaries (CCLME) a mis en place le projet Démo No5 (2012-2014) dans le but de conserver et de

restaurer les superficies dégradées de mangrove en Gambie et en Guinée-Bissau, les deux pays pilotes avec l'implication des communautés locales.

En Gambie : Les forêts de mangroves sont encore parmi les plus belles, en particulier celles du bassin du fleuve Gambie. Celui-ci possède l'une des populations de mangrove la plus élevée de la zone sur 100 km, le long du Niumi, du Bao Bolong et du Kiang West National Park. En revanche dans le Bintang Bolong, la dégradation de la mangrove est estimée à plus de 90%.

En Guinée-Bissau : Les mangroves couvrent environ 7% de la superficie du pays, le long des nombreuses entrées nord et sud de l'archipel des Bijagos. Cependant, l'on peut trouver la plus grande concentration de forêts de mangroves dans le pays sur les rives de la rivière Cacheu, sur le fleuve Mansoa et dans l'archipel des Bijagos. Malheureusement, la Gambie et la Guinée-Bissau à l'instar des autres pays du CCLME partagent la particularité de voir leurs espèces de mangroves diminuer considérablement en raison de causes naturelle et anthropique combinées.

Pour une meilleure conservation et gestion de l'écosystème mangrove, des mesures d'accompagnement ont été mises en place. Les activités génératrices de revenus (AGR) ont constitué l'un des temps forts du Projet Demo No 5 du Large Courant des Ecosystèmes Marins des Canaries (CCLME) dans les deux pays. Le projet a été sous-tendu par une politique de communication. C'est ainsi qu'une campagne de communication a menée en 2013 et réactualisée dans le cadre de la replanification des activités en février 2014 pour accompagner le projet afin de toucher les principales cibles. Plusieurs activités ont été développées dans le but de renforcer les acquis, fruit des réalisations faites par Wetlands International Afrique et IUCN Sénégal depuis 2012 en Guinée-Bissau et en Gambie. Cela était une nécessité d'autant plus que la menace sur la mangrove est réelle dans ces 2 pays, sites pilotes du CCLME.

ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS (AGR)

1. FOURNITURE DE BACHES POUR LA PRODUCTION DE SEL SOLAIRE

Le projet de démonstration N°5 du CCLME a introduit la technique de production de sel solaire sur bâche en Guinée Bissau, pays producteur de sel cuit. Toutes les femmes des villages d'Atanque, Lanky, Campada Maria et Antotinha dans la zone nord de la Guinée Bissau qui s'activent dans la filière ont bénéficié d'une série de formation en aménagement de bassins d'épandage et de collecte de la saumure, de récolte et de séchage du sel. Ensuite le projet a mis à la disposition des femmes productrices des kits de production de sel. Il s'agit pour l'essentiel de trois rouleaux de bâches en plastique, de balances, de brosse, de sceaux et de raclettes.

Au delà de participer à la réduction de la coupe du bois de mangrove pour la production de la saumure, le projet a permis de rallonger de 6 semaines la campagne de production de sel, de réduire également les risques d'incendies et de gains de temps profitables à d'autres types d'activités comme le maraîchage.

Le sel solaire s'avère donc être une bonne alternative au sel traditionnel cuit. Car, il faut 3,1 kg de bois de mangrove pour la production d'1 kg de sel. Déjà en 2008, le rapport d'évaluation des activités de Univers-Sel en Guinée, a estimé que 1.000 tonnes de sel produites selon la technique solaire sur bâche permet d'éviter le défrichement de 125 ha de mangroves.



2. ACHAT DE DEUX DECORTIQUEUSES A RIZ POUR LES POPULATIONS BISSAU-GUINEENNES DE CUBOMPOR MANJAK ET DE CUBOMPOR FULUP

Le projet de démonstration N°5 du CCLME a mis à la disposition des villages de Cubompor Manjak et Cubompor Fulup deux décortiqueuses à riz sur demande de l'association des femmes transformatrices des huîtres lors d'une visite de l'équipe de suivi à Cubompor pour la mise en place d'une technique de récolte durable des huîtres et le suivi du reboisement dans ce village. Deux ans auparavant, le village avait perdu toute sa production annuelle de riz suite au chavirement de la pirogue transportant la récolte et qui avait causé la mort d'un enfant. Sensible à cette préoccupation des populations locales et soucieux de réduire les effets négatifs de la riziculture itinérante sur la mangrove, le projet a traduit en projet pilote cette demande en mettant à la disposition des villages de Cubompor Manjak et Cubompor Fulup ces deux décortiques. Aujourd'hui, les récoltes des villages voisins décortiquées sur place. Sur le plan financier, chaque kilogramme de riz décortiqué équivaut à un versement d'un montant de 25 francs y compris pour les résidents des villages bénéficiaires. Ces revenus assurent toutes les charges. Ainsi, l'amortissement des machines, leur entretien et les motivations des personnes qui y travaillent sont garantis. Mieux, des comités de gestion sont mis en

place, des cahiers de charges sont élaborés et un suivi est fait par le Bureau de Planification Côtière de Bissau en partenariat avec le bureau d'IBAP de Sao-Domingos.

3. MATERIEL D'HORTICULTURE (GAMBIE) AU PROFIT DES FEMMES DES VILLAGES DE SANDENG ET DE BONDALI TENDA.

Il s'agit de 4 motopompes entièrement équipées, de 20 arrosoirs, de brouettes, de fertilisants et des semences. Après un diagnostic rapide des besoins des villages de Sandeng et Bondali Tenda, en Gambie, l'on s'est rendu compte que le maraîchage occupe le premier des secteurs d'activités des femmes. Elles disposaient déjà d'un périmètre maraîcher et de quelques aménagements sommaires qu'il fallait simplement améliorer. Ces périmètres qui employaient toutes les femmes en activité des deux villages souffraient d'un manque criard d'eau.

Le projet a mis en place la formule suivante : renforcer les équipements des périmètres maraîchers en contre partie d'une participation aux activités de reboisement de mangrove. Ce contrat tacite est peaufiné et les femmes ont mis en place un système de contribution et de consolidation des investissements consentis par le projet. A la fin de chaque récolte, une contribution est demandée à chaque femme afin d'assurer l'entretien, l'amortissement et le renouvellement des semences. C'est seulement dans ce contexte que la durabilité des actions du projet est garantie. Le suivi de la mise en œuvre est assuré par la Direction des Forêts de Gambie.



4. MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE FINANCEMENT POUR AIDER LES FEMMES DANS LEURS ACTIVITES PAR L'OCTROI DE FONDS ESTIMES A UN MONTANT GLOBAL DE 5000 \$.

Les femmes des villages de Sandeng et Bondali Tenda en Gambie, ont émis le souhait de renforcer leurs activités par un système de microcrédit revolving. Un seed-fund à partir duquel, un prêt est octroyé à la demande des membres de l'association des femmes de ces deux villages, est mis en place. Un cahier d'expression des besoins est ouvert auprès des chefs de village, la commission mise en place à cet effet se réunit pour apprécier les demandes, analyser les opportunités des secteurs d'investissement et s'entourer des garanties nécessaires avant d'octroyer le prêt. Le remboursement

se fait deux fois dans l'année avec taux d'intérêt de 10% réinvestis dans le seed fund afin d'élargir l'assiette des bénéficiaires. La contrepartie des villages est la participation aux reboisements massifs de mangrove.

5. TEMOIGNAGES DES FEMMES BENEFICIAIRES

A Cubompor Manjak et Cubompor Fulup en Guinée-Bissau, l'attribution de deux décortiqueuses à riz et du matériel d'ostréiculture par l'équipe de Wetlands International a été une intervention décisive. *«C'est une grosse épine que le CCLME et Wetlands International nous sortent du pied. Ces décortiqueuses viennent à point nommé. Elles vont révolutionner nos vies. De tout temps, nous décortiquions le riz avec nos mains. Nous sommes très contentes et nous remercions les partenaires»* ont dit en cœur les villageoises. *«Maintenant, nous allons gagner du temps et nous consacrer à d'autres tâches»* a déclaré Mme Thérèse MENDES, la Présidente du Comité de Gestion du Groupement des Femmes de Cubampor.



Mme Thérèse Mendes



Décortiqueuse à riz

En Gambie, le Projet Demo No 5 du Courant des Canaries pour un Large Ecosystème Marin (CCLME) conduit par Wetlands International Afrique et l'UICN a permis aux femmes de Sandeng et de Bondali Tenda de pousser un grand ouf de soulagement. Elles ont reçu le samedi 16 novembre 2013, quatre (04) moto pompes et du matériel destinés au maraichage.

« Par ce geste, vous appuyez les efforts des populations locales dans le domaine de l'agriculture et résoudre en partie la question de l'accès et de la maîtrise de l'eau dans la zone. Je vous invite à faire bon usage de ce matériel et à mériter la confiance des partenaires à qui je rends un hommage pour l'appui fait aux deux communautés » a déclaré Cherno GAYE, le Directeur Adjoint des Services Forestiers.



*Matériel de maraîchage des femmes de Sandeng
Bondali Tenda*



*Isatou Korka, leader des femmes de
Sandeng et Bondali Tenda*

COMMUNICATION DU PROJET DEMO NO 5 EN GAMBIE ET EN GUINEE-BISSAU

La Communication a occupé une place de choix dans le Projet Demo No 5 du Large Courant des Ecosystèmes Marins des Canaries (CCLME). Une campagne de communication a été mise en place et des outils de communication développés.

Des activités de sensibilisation entre autres ont été menées auprès des populations locales et des décideurs pour les amener à prendre conscience de l'impérieuse nécessité de préserver la mangrove du fait des nombreuses opportunités qu'elle offre. L'écosystème de mangrove est important à plus d'un titre. Il offre des ressources abondantes de bois, produits de la pêche et des terrains soumis à divers activités agricoles, de l'aquaculture et d'autres. En outre, les écosystèmes de mangrove servent de refuge à de nombreuses espèces menacées, constituent une voie essentielle des oiseaux migrateurs et aident à protéger les rivages. Beaucoup d'individus dépendent des mangroves pour leur subsistance. L'habitat a un impact réel au plan socio-économique.

1. **Confection de Panneaux Signalétiques** du projet CCLME dans les villages de Cubampor, Campada Maria, Atanque et Antotinha (Guinée-Bissau) et dans les villages de Sandeng et de Bondali Tenda (Gambie).

L'objectif de cette communication visuelle était de matérialiser les sites d'intervention du Projet Demo No5 pour une meilleure visibilité après le démarrage des activités de terrain. Dans ces panneaux figurent les logos des partenaires financiers du projet (PNUE, Convention d'Abidjan et CCLME), les partenaires techniques internationaux (Wetlands International et UICN) et les partenaires nationaux de mise en œuvre dans les deux pays.



2. **Réalisation et Production de 16 Emissions Radiophoniques** en cours en Langues Locales dans les Radios Solmansi de Bissau et Kasumay de Sao Domingos (Guinée-Bissau) et de 24 Emissions Radiophoniques et de Spots à la Radio Communautaire de Bwiam (Gambie) sur la mangrove.
Cette communication de masse est destinée à la sensibilisation des communautés locales dans la préservation de la ressource. Celle-ci est assurée par les services techniques partenaires et les populations locales bénéficiaires du projet de démonstration N° 5 du CCLME.
3. **Utilisation des Radios Communautaires Locales** pour une large diffusion et une bonne vulgarisation de la production de sel solaire sur bâche et de l'apiculture, une des nouvelles composantes du projet de Demo N°5, dans les villages de Campada Maria et d'Antotinha en Guinée-Bissau.
Utilisation de la Radio Communautaire de Bwiam (Gambie) pour une large diffusion et une bonne vulgarisation du microcrédit et des activités génératrices de revenus (AGR) avec les femmes dans les villages de Sandeng et de Bondali Tenda.
4. **Diffusion de Spots en langues manding, diola et pulaar** à la Radio communautaire de Soma en Gambie. Ceci est un moyen d'information et de sensibilisation des riverains sur les enjeux et perspectives de la mangrove. Il est question ici de les conscientiser sur les menaces qui pèsent sur la ressource et la nécessité de sa conservation pour le bien de tous.
5. **Couverture des opérations de reboisement** en aout 2013 et septembre 2014 par la presse nationale et internationale avec RFI et réalisation de reportages TV en Guinée-Bissau et par la presse gambienne durant la même période pour montrer la tendance évolutive dans le sens du repeuplement des superficies dégradées de mangrove. L'objectif était d'Informers le public sur les efforts consentis par les populations pour remplacer les surfaces dégradées de mangrove.
6. **Session de formation et remise de matériel audio et informatique** au personnel de la radio communautaire de Sao Domingos en aout 2013. Il s'agissait de répondre à un besoin du Directeur de la station de Radio dans la perspective de renforcer les capacités des journalistes et animateurs locaux devant servir de relais dans la sensibilisation pour la préservation de la ressource mangrove.



7. **Séance de travail avec les responsables des organes de presse** pour leur expliquer les enjeux du projet, assurer la couverture des activités du Projet Demo No5 en Gambie et en Guinée-Bissau et faire des médias des collaborateurs.
8. **Collaboration avec le Réseau National des Journalistes en Environnement** de la Gambie et de Guinée-Bissau pour aider dans la promotion des bonnes pratiques Séance de travail avec les responsables des organes de presse
9. **Publication des activités phares** dans les Rapports Annuels de Wetlands International Afrique de 2012, 2013 et 2014 dans le but de mettre en exergue les réalisations et de partager les informations au niveau régional et international
10. **Couverture de la cérémonie de remise de matériel de maraichage** aux femmes de Sandeng et de Bondali Tenda en novembre 2013.
11. **Réalisation d'un Film Documentaire** en Septembre 2014 en Guinée-Bissau et en Gambie.



Il se veut un outil de **capitalisation** des réalisations phares du projet destiné aux bailleurs, aux partenaires et aux populations bénéficiaires des deux pays. C'est durant les mois d'Aout et de Septembre que se font chaque année les opérations de reboisement de mangrove en Gambie et en Guinée-Bissau. Cela a été un moment idéal pour la collecte des informations pour la réalisation du film. Des interviews ont été faits avec les différents acteurs impliqués dans la restauration des écosystèmes de mangrove, la valorisation des produits de la mangrove (riz, miel, huîtres de mangrove, sel solaire sur bâche), les décideurs, les partenaires et bailleurs du Projet Demo No5 du CCLME.

Il s'est agi de disposer de ce document audiovisuel pour faire la publicité dudit projet et le présenter à d'éventuels bailleurs. Ce film documentaire de capitalisation sera un bon **outil de marketing. Policy Brief** pour le Projet

En plus du film, un Policy Brief a été réalisé.



Le Policy Brief est un document de politique générale qui décrit la justification du travail colossal abattu en Gambie et en Guinée-Bissau dans la régénération des superficies dégradées de mangrove, les mesures d'accompagnement mises en place comme alternative. Cet outil de politique a été produit pour servir de base au plaidoyer en faveur de l'arrimage de la Charte Mangrove au Protocole Additionnel à la Convention d'Abidjan suite à la COP 11 en mars 2014 à Cape Town en Afrique du Sud. Le but du document est donc de convaincre les décideurs publics (gouvernements et parlementaires, partenaires au développement, bailleurs de fonds) de l'urgence du problème actuel et la nécessité de prendre la décision idoine.

La réunion du groupe de travail Biodiversité de la Composante 3 du CCLME tenue à Casablanca en Septembre 2014 a été un cadre idéal pour sa distribution, sa vulgarisation et sa promotion au niveau régional. Dès lors que le public est ciblé, il sera un **bon outil de marketing**.

12. Tee-Shirt, Casquettes, Flyers et Autocollants sur la conservation de la mangrove.



Ces outils de communication sont plus accessibles au grand public qui les affectionne. Ils font la publicité du projet qu'ils vendent mieux auprès de la cible à travers les messages qu'ils véhiculent. Ils

sont plus populaires et les messages compris facilement par tous généralement. Ils complètent les autres outils de communication utilisés.

Les **Autocollants** ont été posés sur le matériel offert aux bénéficiaires (décortiqueuses à riz en Guinée-Bissau et motos pompes en Gambie entre autres).

13. Journée d'informations et d'échanges

Il s'agissait de sensibiliser le Réseau des Journalistes en Environnement de Guinée-Bissau et de Gambie et la Presse Nationale sur la transformation de la Charte Mangrove en Protocole Additionnel à la Convention d'Abidjan si le projet est adopté par les 6 pays signataires. C'est pour un renforcement de capacités des professionnels des médias pour aider à la vulgarisation et à la promotion de celle-ci dans les deux pays.

En somme, toutes ces activités de communication développées en Gambie et en Guinée-Bissau ont permis aux populations et aux décideurs d'avoir une claire conscience de la nécessité de protéger les superficies de mangrove et d'œuvrer dans le sens d'un changement de comportement pour une gestion rationnelle des ressources.

Ces activités menées dans ces deux pays, ont permis aux communautés locales bénéficiaires du Projet Demo No5 d'être les principaux acteurs dans les opérations de reboisement de mangrove et les principaux artisans de la défense de leur environnement. Ce qui a permis de construire une vision commune autour de problématique de la conservation des mangroves, gage de réussite du projet et de durabilité des interventions.

Les populations se sont approprié le projet. Elles se sont engagées à sa fin à continuer dans cette dynamique pour que les forêts de mangrove dévastées par l'action anthropique changent de visage. Ce qui constituera une plus-value pour le CCLME.